



---

## CONCOURS D'ÉCRITURE 2016 FIFTIES HORRIFIQUES

---

Cosmonautes bonjour,

Ça aura mis le temps, mais voici enfin le corpus définitif et nominatif des textes reçus pour le concours de Fifties Horribles 2016. Plus de 25 pages de lecture en perspective, pour près de 100 textes envoyés en contribution. Record absolu de participation.

Un grand merci d'avoir joué avec nous, et rendez-vous très vite dans le cyberspace pour de nouvelles aventures.

*Antoine Saint Epondyle*

---

## 1. OLIVIER SARAJA

---

### DERNIER FISH AND CHIPS AVANT L'APOCALYPSE

---

Mordu au mollet, Angus se savait fichu et trébucha dans l'impasse qui jouxtait le vieux pub irlandais. Le monstre le renversa, s'attaqua à son ventre exposé. Tandis que l'impuissance terrassait l'humain horrifié, le zombie qui grandissait en lui frissonna d'appétit pour ses propres entrailles frétilantes.

## 2. MODRAN

---

### CACHE-CACHE

---

"CENT ! J'ARRIVE !"

Elle n'est plus dans sa chambre.

Elle n'est pas dans la notre. Comme la clé de ma bibliothèque.

Elle n'est pas dans mon bureau. Le Grimoire non plus...

J'ai couru jusqu'à la cave. Pourquoi? J'ai oublié. Surement pour ranger ce livre!

## 3. GROUCHO

---

### CONTE DU FOND DES BOIS

---

Trois petites silhouettes entrèrent dans les bois. Le monstre retroussa ses babines et d'avance se délecta.

Trois petites silhouettes marchèrent le long du chemin. Le monstre les vit s'approcher et s'arrêter soudain.

Trois petites silhouettes dévoilèrent leurs crocs. Du monstre hurlant, il ne resta que des os.

## 4. MATFENRIC

---

### BON ANNIVERSAIRE MON ENFANT

---

- Papa non, laisse moi...

- On a déjà discuté de tout ça ma chérie.

- S'il te plait...

- Arrête tes caprices. Et moi qui t'ai amené un gâteau pour ce quinzième anniversaire.

- LAISSE MOI SORTIR DE CETTE CAVE

- Espèce de sale pute, je vais encore devoir te donner un leçon.

## 5. FRANÇOIS TJP

---

---

### EUX

---

Je les entends. Ils arrivent. Ils forcent l'entrée de mon refuge. Ils savent ce qu'il va se passer. Je vis au calme depuis si longtemps ici, que je pensais être à l'abri. De moi même. J'avais presque oublié leur cris. Et le goût de leur chair.

## 6. ARTI FIGIUM

---

---

### UN VILAIN DEFAUT

---

Tout le monde est sourd ici. Tom a volé des bonbons. Il sera puni.  
Personne n'entend les cris de Tom quand Jack pique son mollet avec une esse et lui déchire son petit corps.  
Avec les restes, il fabriquera d'autres bonbons. Fourrés au péché. Tout le monde est aveugle ici.

## 7. JACQUES FUENTEALBA

---

---

— Je t'aime comme un fou, je n'ai jamais aimé personne aussi fort. À part ta mère, susurra le veuf, en couvrant sa petite fille de bisous et de bleus.

## 8. ELIJAAH LEBARON

---

---

### SI L'ERREUR EST HUMAINE, L'APOCALYPSE NECESSITE UN ORDINATEUR

---

Le hacker ne pouvait pas savoir que le virus était vivant lorsqu'il avait défini cette règle : Après ses crimes, il devait effacer toute trace de son existence. Pour obéir à cette règle il tua son créateur et disparu en passant par internet pour rechercher ses prochaines victimes.

## 9. PASCAL DANDOIS

---

---

### UN PARASITE

---

Il vit une étrange, une sale petite bestiole attachée, collée à son ventre, une tique ? un parasite. Il commença à se la gratter, c'était un peu douloureux, puis, prit la décision de se l'arracher... et, tous ses boyaux, ses intestins partirent, furent extraits avec l'affreuse petite bête.

## 10. KIM NGUYEN

---

---

### PETITE MORT

---

C'est une réunion.

J'ai du sang. Du sang qui sort de mon ventre. Je vais mourir. Non. Non. Non. Pas moi. Je hurle.  
Nooooooooon !!!!!!!!!!!!!!!

C'est une réunion où on parle d'enfants autistes et comment les filles, comme moi, meurent chaque fois qu'elles ont leurs règles.

## 11. ZOK

---

---

### DECRET X-69

---

J'ai trop abusé des courbes interdites de cette Cybwhorg pour me retenir.

Elle m'accompagne, voluptueuse, et je m'abandonne à son regard troublant.

Soudain, ses yeux se figent.

Stroboscopes rougeoyants.

Son broyeur recycle déjà ma virilité.

La succube stride, aspergée par saccades, au rythme de mon cœur agonisant.

## 12. BOBARG

---

---

### PSYCHOSE HALLUCINATOIRE CHRONIQUE

---

Vous voyez Docteur, je dormais dans le salon. Pour garder un œil sur la porte d'entrée... Mais maintenant... maintenant il se glisse sous la fenêtre de ma chambre. Je ne peux pas le voir, mais je sais ! Je sais qu'il est là ! Alors...

Alors je ne dors plus.

## 13. JOHNJ.DOE

---

---

### LE REPAS DE FAMILLE.

---

La pièce: ensanglantée, les murs: craquelés, le sol: pelé.

On pourrait trouver étrange de nous voir diner tous ensemble à Halloween mais... qui suis-je pour juger des coutumes familiales ?

La sonnette retentit, nous pouvons donc attaquer notre repas.

Pauvres enfants, si seulement leurs cranes n'étaient pas aussi délicieux...

## 14. MIMOU

---

---

### TRAQUE

---

Boum. Mon cœur bat. Boum. Il est là. Boum. Il me cherche. Boum. Il a déjà tué les autres. Boum. J'ignore si je suis l'héroïne du film ou une victime . Boum. J'espère être l'héroïne. Boum. Non, le voilà. Boum. Je ne suis pas l'héroïne.

## 15. FLORIAN

---

---

### DOPPELGÄNGER

---

Cinq heures.

"Papa, il y a un monstre sous mon lit !"

"Humpf... J'arrive."

Je suis le même paniqué jusque dans sa chambre. Il se réfugie sous la couette.

"Regarde, s'il te plaît."

Dessous, un gamin terrifié et en larmes.

"Papa... il y a un monstre dans mon lit !"

## 16. DOMINIQUE

---

---

### REMORDS

---

Tic tac, tic tac, tic tac... J'entends l'horloge égrener les secondes dans cette chambre où je gis.

J'agonise sur ce lit, à côté de son cadavre. Lui au moins est mort rapidement.

Si j'avais pensé que lui proposer de m'attacher lui causerait une crise cardiaque...

## 17. PAK

---

---

Mon scalpel cisèle délicatement la chair. Lentement, le sang glisse comme le jus d'un fruit trop mûr. Mes incisions exquises dessinent une carte improbable. Les lambeaux de peau tombent, comme les pages usées d'un vieil atlas.

J'exulte en me voyant sculpter mon propre corps dans le miroir.

## 18. HELENE DUC

---

### REPROCHE MUET

---

Mes reins s'immobilisent dans un râle. Sous moi, la fille me fixe du regard. Est-ce de la déception que je lis dans ses yeux ? C'est la meilleure ! Et elle alors ? Un vrai glaçon !  
Je me redresse lorsque le téléphone sonne. Je décroche : « Pompes Funèbres Perraud et Fils, bonjour... ».

## 19. CATHERINE ROBERT

---

### INTRUSION

---

Le nourrisson hurlait. Dans son ventre, incompréhensible, la douleur de l'intrus, cette chose d'un autre monde qui l'avait pénétré, explosant ses petites voies trop étroites. Le sang, incapable de sortir, gonfla l'abdomen, détruisit un utérus immature, puis coula enfin le long d'un pénis incestueux.

## 20. JULIEN74

---

Il s'éveilla, nauséux. Ivre, il s'était effondré sur son lit miteux. Un matelas renflé, répugnant. Il se leva lourdement pour allumer. Il suffoqua et glissa sur le sol mou, visqueux. Le sol de ce charnier où, ivre mort, on l'avait jeté parmi les cadavres d'autres indigents.

## 21. RICHARD MESPLEDE

---

### LES CHOSES DERRIERE LA PORTE

---

Ils grattent et hurlent de l'autre côté, trop nombreux.  
Le colt est lourd. J'arme le chien quand ils émergent, gueules avides et yeux purulents. La puanteur des chapelets d'entrailles crevant leurs ventres bouffis est insoutenable.  
Je ne veux pas devenir comme eux.  
Seigneur. Le chargeur est vide.

## 22. DR NEMROD

---

Johnny conduit jusqu'au belvédère pour la vue. Sous les étoiles, Mary l'embrasse passionnément. A travers la buée des vitres, leurs deux silhouettes se confondent.

Dehors, "ça" approche sans le moindre bruit. Brusquement, fracas de la tôle. Cris. Le sang gicle. Les os craquent. Puis le silence envahit tout.

## 23. VERONIQUE GAULT

---

### IN nomine PATRIS

---

Le village le bannira. La honte l'emportera. Il implore la Madone.

Graziella hurle et le bébé naît. Sa propre fille, quatorze ans et déjà *una putana*.

Alors il prend l'enfant et le jette dans la soue aux cochons. Les porcs s'en chargeront.

Et personne ne saura.

## 24. MARTIN D'UTOPIA

---

### LES CHAUSSONS

---

Il aime le street-art. Je l'ai suivi, observé. Je le connais. J'ai vu. Je vais lui montrer une œuvre qu'il n'a jamais vue. Un serpent bleu, enroulé sur les fondations du pont Saint-Auguste. J'espère qu'il aura assez d'air pour l'apprécier.

## 25. ETIENNE CLJ

---

Le pilonnage s'éternise, harassant. Soudain, un petit chat apparaît à la porte, autant terrorisé que moi. Je lui offre du lait, qu'il boit avec délectation. Lentement, péniblement, presque avec douleur. Quand il pivote, je comprends : la moitié de son crâne a été arraché par un éclat d'obus.

## 26. VERO-LYSE

---

### AMALGAME

---

J'aspire l'air sans résultat. Ses yeux me scrutent et sa langue frétille goûte ma peau. Il serre... encore. Mes os cèdent. La douleur irradie dans mon corps, mais aucun cri n'en sort plus. Sa gueule s'ouvre et se désarticule, pour pouvoir m'avalier, tête la première.

## 27. PALMER ELDRICH

---

---

### CHEESE

---

Ça commence par un sourire, un sourire carnassier qui remplit peu à peu le monde.  
Le même sur tous les visages, dans tous les écrans, souriant à d'autres sourires.  
Un sourire qui bouffe la face des vivants comme des morts.  
Ça finit aussi par un sourire, toujours le même.

## 28. NATHBOIS

---

---

### LIQUIDER L'ENFANCE

---

Leurs mères étaient amies ils avaient été élevés ensemble. Elle l'avait supporté et haï pendant dix ans. Cette soirée serait son heure.  
Porte franchie il fut attaché au canapé. Pendant douze heures elle lui entonna épinards béchamel et riz au lait devant Ma Sorcière bien aimée à tue-tête.

## 29. KAZ KAZA

---

---

### VU ET REVU

---

L'index se pose droit sur l'œil, plisse et décolle la lentille Infinity pour la saisir avant de la jeter après usage journalier. Pourtant j'y vois encore très nettement. Angoisse et perplexité. A nouveau l'index, le pli, la saisie. La panique. Le monde ne s'efface plus.

## 30. JUSTINE ROUGEMOND

---

---

### BRIDGE

---

Début septembre. Je m'arrête au forum des associations. Le prof, soixante dix ans passés, m'incite à venir au cours d'initiation à ce sport cérébral. Je m'inscris immédiatement.  
Le réveil est difficile, cet ancien dentiste m'a arraché toutes les dents. C'est ça le bridge ?



### 31. CAMILLE HAVAS

---

Matin d'hiver, froid, lumineux. Trop lumineux pour que je me rende compte. Glacé. J'enfourche mon vélo et déjà mon sourire se fige, imperceptiblement. Érosion. Le froid s'invite dans mes reliefs. Violent. Cerveau mort, seule sensation, celle atroce de la chair des cuisses, dernière volonté mobile, qui se détache en pédalant.

### 32. QUAND UN

---

J'étouffe. La terre m'envahit la bouche et les narines. Mon fils mort m'écrase. Ils l'ont jeté sur moi au fond de la fosse et j'entends les coups de pelle qui ne cessent pas. Sa main me gratte le visage, une main d'écorché. Il pleut.

### 33. SERGE CAZENAVE

---

#### BRULES VIF

---

Quand ils craquèrent l'allumette, Piko dormait. Il s'était installé sous notre porche six mois plus tôt. Nous l'avions entendu appeler son chien Piko, alors tout naturellement nous lui avons attribué le même nom. Souffle. Flammes. Deux torches dans la nuit. Notre silence coupable.

Cendres anonymes.

### 34. ROUKSOS

---

#### MOITE

---

"Lucas, tu peux descendre et me ramener du lait ?"

Il avait toujours craint cette cave, sombre, oppressante et responsable de la chute fatale de son père. Comme toujours, cramponné à la rampe, il luttait contre les souvenirs douloureux en descendant précautionneusement.

Quand il alluma, ses yeux humides s'écarquillèrent.

"Papa ?"

## 35. FLORE

---

---

### RACHITIQUE

---

Des instruments claquaient. Des mains fouillaient mon sexe. Mes doigts s'accrochaient à mes orbites.

Gregory pleurait dans mes cheveux.

L'infirmière m'a tendu le bébé. Ses os saillaient; on ne lui avait pas mis de couche. J'ai plongé le nez dans son cou.

Mon fils serait autopsié.

## 36. GENEVIEVE LAGACE

---

---

### EXALTATION SAUVAGE

---

Fou de rage, il coure dans toute la pièce, cherchant l'arme à utiliser pour accomplir l'effroyable. Le sang coulera, il en jubile déjà. Abattre sa première victime... C'est son heure de gloire. Jouissif, il arrête son choix: un marteau. La foule scande son nom. Il est prêt.

## 37. WALD GANGER

---

---

### LE MEURTRIER

---

Il s'avance vers moi le visage ensanglanté. Le couteau qu'il tient à la main transporte le sang de Nathan et Mathieu. Les enfants de la voisine. Je m'arrête. Mon reflet dans le miroir de l'entrée fait de même. Il me regarde souriant avant de repartir.

## 38. ANTOINE TRAISNEL

---

---

### ŒIF.

---

Les paupières craquèlent aux commissures, une larme de sang jaunâtre bave le long de sa joue. Écarquillée, sa pupille se fendille sous l'effet de la poussée. Une, deux, huit pattes harponnent la membrane irisée et hissent un petit tronc velu surmonté de six yeux effarés : elle voit enfin.

## 39. ODILE ECHARD-PONSONAILLE

---

5-6 lignes

Les rayures réduisent doucement le domaine paginé, possible.

Cette calamité de lignes changeantes irrite les orbites comme les ailes du nez. La ruine annoncée effraye la conscience que quelque malheur visuel souligne.

La maladie cause un préjudice entretenu, dont l'irritation coutumière opte pour des avants bras zébrés.

## 40. IMAL

---

ELLE S'APPELAIT MARIE.

---

Qu'il est agréable de lire un roman dans son bain, avec un bon cigare, en sirotant un Bloody Mary, Mozart en fond sonore.

Ma femme me refusait ce plaisir. Elle a eu tort. Elle n'est plus là pour voir avec quelle délectation je me baigne dans son sang.

## 41. VINCENT

---

DERNIER DE CORDEE

---

Ses compagnons sont morts. Ses provisions, épuisées. Ses extrémités, brûlées par le froid. Mais l'espoir demeure. Avec rage, il se hisse jusqu'au sommet. Il est le premier à l'atteindre !

À qui appartient alors cette main qui lui arrache son piolet, et le fait basculer dans le vide ?

## 42. PATRICK BOUTIN

---

TETE DE MORT

---

Halloween... Les enfants vont venir frapper à ma porte avec leurs lanternes sculptées dans la pulpe des citrouilles. Ne seront-ils pas effrayés devant la mienne, creusée à même le crâne de mon épouse décapitée, dans laquelle se consumera une bougie aphrodisiaque aux phéromones, le stérilet coincé entre ses dents ?

## 43. ADELEBLANSEC

---

### C'EST DÉJÀ TROP TARD

---

Tic tac ! Avance ! Cours !  
Tic tac ! Pourquoi ?  
Tic tac ! Ils sont là...  
Où ? Mais où ? J'les vois pas !  
Tic tac ! Derrière, devant, autour, dedans !  
Tic tac ! Partout...  
Tic tac ! Cherche !  
Où ? Dis-moi où ?  
Le compte à rebours a démarré...  
Mais quand ? QUAND ?  
Trop tard pour le savoir !  
BOUM !

## 44. ARTHUS LAPICQUE

---

### MA FEMME EST SOMNAMBULE

---

Cette nuit,  
sa silhouette hirsute chuchote,  
debout sur le lit.  
La lune éclaire son sourire malade,  
un couteau brandi !  
Je hurle.  
Elle se glisse sous les draps,  
sa lame contre mon entrejambe,  
et ordonne le silence sinon...  
Je ravale mes gémissements,  
tout tremblant.  
Soudain,  
ses pieds glacés me touchent :  
« Aaargh !... »

## 45. SHERKAN

---

---

### L'ETRANGE CAS DU docteur...

---

Passé évaporé, futur incertain, je fais le vide yeux clos, tentant d'oublier cette poignée de porte. Comme chaque soir elle va s'abaisser, laissant s'échapper cet être immonde et abjecte, éventreur d'innocentes. Froid métallique, main sur la poignée. Je suis sorti. « Ô docteur, qu'as-tu fait ? ».

## 46. THOMAS MICHELIN

---

---

### BLOOP

---

Encore ce son. Il ne s'agit définitivement pas d'un mammifère, pas même d'un invertébré. Si puissant, si continu, les instruments de mesure vont lâcher ! Je passe en visuel.

Je...

Je vois des yeux, mais où est la tête ?

Mais qu'est-ce que c'eeeeessst ? ...

NON, NOOOON.

## 47. AL'MANAK AS'TRUK

---

---

### A MA CHAROGNE

---

Rêches chairs décomposées, mes chairs exubérantes sur ta mécanique de rêve ! Agrippant ma plastique de vers ; blancs bataillons gorgés de mon sang, enduis de ton encre noire !  
Vers fluorescents de ta mâchoire désarticulée - mes nouveaux caractères tressaillants sur le parchemin fané : « Que tu ne meurs avant d'écrire mon Œuvre ! »

## 48. LAM'S PICS

---

---

### [PRESENCE]

---

Il est tout proche.

J'entends son souffle, il ressent ma peur et malgré la lumière je me sens aveugle.

Je suis fatigué. Il me suit sans cesse.

Vous ne me croyez pas, mais je le sais,

Dans ma tête sa voix résonne.

Écoutez ma voix. Il est là.

## 49. ISA VIALLON

---

---

### MAUVAIS REVEIL

---

Je suis las, allongé dans le noir, j'écoute le chant des oiseaux, le bruit du vent. J'entends la voisine qui pleure. Tiens, son mari porte le même prénom que le mien. J'ai froid, envie de bouger. Ouille ma tête ! ...Je me suis cogné au couvercle de mon cercueil !

## 50. TUHKI

---

---

### LUCIE

---

Tapie sous son lit, Lucie scrutait, tremblante, le visage de sa mère. Ses yeux vides, injectés de sang, la fixaient, pendant qu'une créature déchirait ses entrailles.  
Elle cessa soudainement, tendit ses longs membres, et traîna son corps jusqu'à ce qu'elle puisse, à son tour, participer au festin.

## 51. XAVIER VIALLON

---

---

### HALLOWEEN

---

J'aime lire dans leurs yeux ce cocktail de peur et d'excitation.

Ils repartent, chargés de bonbons, les lèvres rougies par le sirop qu'ils ont bu, jetant un dernier regard à la citrouille accrochée au-dessus de ma porte.

Le poison ne fera effet que dans quelques heures...

## 52. FREDERIC GALUSIK

---

---

### BONJOUR, DE QUOI VOUS OPERE-T-ON ?

---

Les infirmiers soulevèrent le corps maculé dans un bruit de suction. De longs filets poisseux le maintenaient connecté à la table d'opération. La puanteur bâillonna mon souffle tandis que la nausée torturait mon estomac vide. Un individu masqué s'approcha, ses yeux souriaient. Je tressaillis. J'étais le suivant.

## 53. SONDAG-HUSSER MICKAËL

---

---

### 50 NUANCES DE MAUX...

---

Tu crois pouvoir me lire. Me maîtriser, me contenir juste sur cette page. Mais il est déjà trop tard. Je pénètre dans ton être. Peine-être... Je suis toi. Je m'inscris et tu cris. Plus jamais je ne te lâcherais. Mes mots sont tes maux. Meurs avec moi, lecteur.

## 54. MOUSTIKAT

---

---

### SUEUR NOCTURNE

---

Silence dans la nuit. soudain, ...schrist...! J'ouvre les yeux. Le noir absolu...schristch... ce son, plus long, inquiétant ! Mon cœur affolé cogne dans ma poitrine...schistchch...! Le cri d'horreur monte, va éclater, mais...schistchch...! RTL, bonjour !!!  
J'avais programmé le radio-réveil !!!  
Je respire. La journée peut démarrer !

## 55. ZHAR DE L'ORBE

---

---

### MA GRANDE FILLE

---

Durant toute son enfance, ma fille se plaignait de la présence d'un monstre dans sa chambre. Elle faisait des cauchemars. Lors de ses terreurs nocturnes, malgré que je la prenais dans mes bras, elle restait effrayée. Désormais, ma fille est majeure. Elle a enfin pu se débarrasser de moi...

## 56. SAULNIER HERVE

---

---

### SUPPLIQUE

---

Sam se réveille dans un bain de sueur. Bras et jambes immobilisés, une pointe argentée juste devant son oeil. Doit-il parler ou non ? Il n'a pas le temps de réfléchir plus, la lame s'enfonce jusqu'au milieu du crâne. Tout son corps tremble. Il meurt dans son propre sang.

## 57. ANTOINE SCOTTO

---

---

### JE VIS DANS LES MARGES

---

Lorsque les extraterrestres envahirent la Terre pour dévorer le cerveau de ses charmants habitants, je retournai habiter (pas vivre) en banlieue. Les humains s'étaient désintéressés de nous jusqu'à nous ignorer totalement. Que pouvait-on attendre de mieux de la part des envahisseurs ? Aucun ne vint jusqu'à nous.

## 58. JOE QUINTAL

---

---

Elle échappait à l'animation aux alentours. Du coin sombre, la silhouette silencieuse se détacha. Happant le passant insouciant, cordes vocales neutralisées, elle le cloua dans la ruelle étroite. L'atmosphère transpirait la douleur. Les coups de scalpel le transformèrent en Bacon. Satisfaite, la catin sourit devant son œuvre achevée.

## 59. BOMBEK BORIS

---

---

Inciser la chair sur deux millimètres, faire pénétrer la sonde en s'arrêtant à l'os. Enfoncer l'aiguille. Flirter avec le tissu névralgique . Elle crie . J'injecte l'anesthésiant . Elle crie fort . La dent se détache difficilement.Elle boit, crache et se lève.  
- " Pour la suite , mardi prochain 14 heures ?

## 60. EVA

---

---

### DES BONBONS OU LA MORT ?

---

Toutes les créatures d'Halloween vont revenir. J'en serai, en tant que loup-garou, car je suis cette créature. Toujours associé au mal depuis que l'homme nous côtoie. Une crainte est toujours présente entre vous et moi. Ouvrez vos petites portes, et je vous sauterai à la gorge.



## 61. LARWYNNA

---

---

### PUNITION

---

La chaleur colle à la peau. Nous avançons en silence.  
D'énormes tentacules tels des serpents, nous frôlent.  
Soudain, la file s'arrête : une forme rouge, gigantesque  
se dresse devant nous !  
Au-delà, le territoire des morts, notre destination finale,  
notre châtement !  
Là, nos âmes expieront pour tous nos péchés.

## 62. ANRAK

---

---

### L'APOCALYPSE

---

Au début de l'épidémie, nous nous cachions, ma femme et moi. Petit à petit, nous avons recueilli des rescapés.  
Mais ils n'ont pas eu notre chance. Les pauvres ont péri dans d'atroces et longues souffrances.  
Nous en attendons d'autres avec impatience car nous avons tellement faim !

## 63. GULVAR

---

---

### EAU NOIRE

---

Épuisé au fond de la barque, Tob tentait depuis des heures de hisser son père tombé dans l'eau, trop saoul pour remonter.  
Le froid l'avait tétanisé, mais ce n'était rien face à la terreur ressentie en voyant l'ombre sortir du bois et entrer dans l'eau.

## 64. CERBERE DE L'ORBE

---

---

### SOLITUDE

---

Depuis quelques années, je réside dans une maison hantée. Pourtant peu effrayante, elle a fini par faire fuir mes amis. Ils ne me rendent presque plus visite. Et quand ils viennent, ils me parlent à peine.  
Je ne comprends pas.  
Ils étaient pourtant tous bien loquaces lors de mon enterrement.

## 65. PERSENEJE

---

Au bout de mon bras ma main, sœur Anne  
Ne vois-tu pas morte et se détachant salement  
Morte et molle des lambeaux d'aile chutent  
Entraînant des filaments opaques de lymphes  
S'étirant en couleurs mornes des ongles  
Longs sales, déchirés et sanglants  
A l'os déboîté du poignet

## 66. OL.

---

### MONDE CRUEL...

---

Elle avance, heureuse. Elle savoure la douceur de l'endroit.  
Inconsciente, elle ne remarque pas la forme menaçante,  
tapie dans l'ombre, les yeux qui épient, la langue qui roule, se déroule, impatiente.  
Soudain, tel un éclair, la salamandre gobe la chenille  
insouciant et anéantit ainsi ses rêves de papillon !

## 67. DREYNE

---

### DANS L'IZBA

---

C'est dangereux hors de l'izba : la neige, le vent, le froid...  
Je t'en pris Masha, reviens avec Grand 'pa.  
Dehors, j'ai entendu des loups je crois.  
Reviens s'il-te-plait Masha :  
Seul, je vais mourir sans toi...

## 68. KAMUS

---

### LA PROMESSE

---

Ma fille pleurait à chaudes larmes. Je l'ai prise dans mes bras, pour la consoler. "Je te promets, ma chérie. Je ne laisserais pas le monstre te faire du mal".  
Elle esquissa un sourire, pendant que je passais la corde à mon coup, tenant ainsi ma promesse.

## 69. JACQUES LE GOUEDEC

---

De quelle façon débute un cauchemar ?

Pour D.V., cela a commencé un mardi matin, très tôt, vers 4 heures. Alors qu'il cherchait un raccourci qu'il n'a d'ailleurs jamais trouvé, panne sèche, panne des barrières automatiques, Paris-Brest à pleine vitesse. Conjonction improbable ? Et pourtant...PAF !

## 70. NICOLE LE GOUEDEC

---

### L'OEIL DU FLEXIBLE

---

Sur la lèvre, c'est lui ; sur la langue, c'est lui ; dans la gorge serrée aux fers ; avalez madame avalez ! La membrane, soudain, là, se soulève ; turgescence dans un bouillon de houle qui s' éprend de mon corps stupéfait ; bascule dans le trou que creuse l'œil. Ivresse. Noir.

## 71. L'ECARLATE

---

### LE BAISER

---

Chaque premier janvier, mes parents m'ordonnaient d'embrasser un tremblement de chairs visqueuses appelé Madame Chabot, un visage de baudroie d'où jaillissaient verrues, poireaux, moustaches, et de lui souhaiter bonne année, ce que je finissais par faire, en ajoutant dans un murmure : et que ce soit la dernière.

## 72. MICHEL BROSSEAU

---

### SALE BÊTE!

---

Tombé au pied de mon lit, je tentais en vain de me remettre d'aplomb quand j'ai entendu s'entrouvrir la porte de ma chambre, puis aperçu le visage de ma mère. Quelques instants plus tard, elle revenait, bombe insecticide en main, et m'aspergeait dans un cri: Gregor!

73. μ

---

---

L'EPOUVANTABLE HISTOIRE D'ALIENOR LA PRECIPITEE, INNOCEMENT  
ACCOURUE AU RENDEZ-VOUS DE GREGOIRE LE VIL

---

Essoufflée, approchant des coordonnées satellitaires où le GPS te guide, cœur battant, angoisse larvée, la lande grimant encore... comme tu es belle si pâle quand tu m'aperçois régnant sur la falaise... quand tu comprends, trop tard, mes fidèles te saisissent, poignard, quel cri et ton dernier saut, mon ange !

74. MUNE

---

---

BOUT

---

Il alla se coucher. Mais fut réveillé plus tard par la chose. Elle se manifestait à travers des bruits de grattements. Il remarqua alors avec effroi que sa main droite était toute contorsionnée et blanchâtre. Elle bougeait toute seule et était en train de gratter frénétiquement le bois du lit.

75. MR GROSBILL

---

---

TOPOS

---

Ça a remué sous le lit.

Je pose un pied à terre.

Soudain quelque chose de mou m'agrippe, m'entraîne dessous, et je glisse et je tombe !

J'ouvre les yeux ; ma gorge est sèche. La fièvre, a dit maman.

Je pose un pied à terre.

Ça a remué ?

## 76. YANN SIMEON

---

### COUP DE MAIN

---

Le couple entre dans le couloir en rénovation. Lucas a commencé à peindre sans eux. Un rouge sombre, pas encore sec.

Il arrive et les accueille :

- Il ne manquait plus que vous pour finir.

D'un geste vif et précis, Lucas les égorge puis sort son rouleau à peinture.

## 77. GERMAIN HUC

---

### LA CHÈRE DE MA CHAIR

---

Il me regarde et sourit. La peau de mon visage écorchée sur la table par des épingles en fer se crispe lorsque sa main accouche nos enfants. Chacun arrache une part de mon âme ou de mon corps. Et les dévore.

Il me regarde encore, sourit.

Mon fils. L'Antéchrist.

## 78. NEB DE L'ORBE

---

### CSI CHARLEROI

---

— Qu'est-ce qu'on a ?

— Un 187.

— Grave ?

— Cinq litres de sang sur un lit.

— Du renfort ?

— Non, on gère. Ah si... Un second légiste.

— Répétez !

— Un deuxième légiste, le premier ne comprend pas comment une lame si longue a pu traverser le matelas par le dessous du plumard...

## 79. SHAUN

---

Toujours leurs regards vides quand je sors avec Sophie.

Mais au fin fond le cling cling clang en migraine. Clac!

Ma fille-fille me sourit. Ainsi fond, fond, fond. La grille écrit sur sa chair ; elle crie.

Suant, poissant, mais des frissons descendent l'échine.

"Bobo trésor? Viens voir papa."

## 80. @POULPITA

---

---

### COMPTES D'INSECTES

---

- Donne-moi ce bonbon, bourdonnait-il,  
- Jamais, jamais !  
- Ta vie s'abrègera,  
- Toujours sur moi que ça tombe, elle tremblait,  
Le bonheur à la bouche, il brandissait une aiguille de pin,  
- Donne, bourrique,  
Pour la troisième fois de la journée, elle lui jeta son bonbon.  
- Merci, papillon !

## 81. CANCEREUGENE

---

---

### LARSEN

---

Plus il frappait, plus la victime hurlait. Sa voix montait dans les aigus, insupportable. Aucun coup ne le faisait taire. Il trancha la gorge, coupa la tête. Les cris continuèrent.  
Pour ne plus les entendre, il se creva les tympans...

## 82. VIRGULE

---

---

### OPERATION

---

C'était une opération bénigne, qu'on ne peut pas rater. Une appendicite. Sur la table, Jean attendait l'anesthésiste. L'homme piqua son bras et lui demanda de compter jusqu'à 10.  
Il en était à 4, perdant tranquillement conscience lorsqu'il entendit : « Bon alors, ce changement de sexe... »

## 83. FARID BEN SALEM

---

---

### CYCLOPE

---

Rendez-le moi. Je ne recommencerai plus. J'ai juste voulu jeter... Non ! Voir si vous alliez bien.  
J'ai entendu comme des choses, étranges. Je me suis inquiétée. Non !  
Vous ne pouvez pas faire cela. C'est au-delà de l'entendement humain. Ne mangez pas mon oeil !!

---

---

84. FRANÇOISE GRENNIER

---

---

---

QUI NUIS-JE ?

---

Je tombe du lit. La nuit me piège. Je veux de la lumière ! À tâtons, rampant, soufflant, j'allume ma lampe et me tourne vers mon miroir. Le reflet que j'y vois me pétrifie : un amas de peau chitineuse remplace mon visage. Deux globes noirs protubérants me fixent.

---

---

85. ENA

---

---

Il contemple le massacre.  
Une famille entière décimé.  
La fillette, la gorge éventrée, le regard absent, un rictus d'horreur sur les lèvres. La mère n'a plus que  
ses os tandis que le père a perdu ses organes.  
Le zombie s'éloigne lentement.  
Il a encore faim, il arrive...

---

---

86. PHENIX

---

---

---

SIPHO

---

Derrière la porte, j'entends la voix étouffée de ma grand-mère. Elle semble parler à quelqu'un, en chuchotant.  
J'entre avec hésitation. Personne.  
Un bruit d'écoulement d'eau provient de la baignoire.  
En m'approchant, j'aperçois une très longue mèche de cheveux noirs dépasser du siphon.

---

---

87. MIRA CARPATHES

---

---

---

ELLE.

---

Elle a perdu sa première dent hier.  
Ce matin, elle est déjà assise au bord du lit, une boîte sur les genoux, quand je viens la réveiller.  
"La Petite Souris est passée?"  
"Oui Maman" dit-elle, en me tendant la boîte avec son sourire angélique,  
"et elle ne reviendra plus."

## 88. JULIETTE PRUDON

---

---

### OPPRESSION

---

Ava se lave les mains, vite. Elle saisit la poignée, la tire. Mais celle-ci pend comme la main d'une morte, lui reste entre les doigts. Cri d'effroi. Son regard est happé par ce qu'elle cherchait à éviter. Le miroir la scrute, son reflet n'obéit plus.

## 89. PHILIPPE CLAYETTE

---

---

### LA FENETRE ECLAIREE

---

Rentrant de l'école, un enfant découvre que sa chambre est allumée. Un visage lui sourit à la fenêtre. Ce visage est le sien. Un autre lui-même.  
Il sonne chez lui mais sa mère lui refuse l'accès.  
Il décide alors de reprendre sa place par tous les moyens.

## 90. MIRA DE LA CURIOSITHEQUE

---

---

### SAINE ET SAUVE

---

En apprenant l'épidémie, Monsieur Sanderson enferma sa femme, enceinte de sept mois, dans son bunker. Puis, il retourna gérer la crise.  
Elle resta donc à écouter les grognements avides se multiplier dehors. Sauve, mais seule.  
Soudain, son ventre se tordit. Trop tôt. Son fœtus mort la dévorait en dedans.

## 91. CYRANO

---

---

### C'EST TROP TOT.

---

Il bouge beaucoup. Il ne devrait pas. Prends tes médicaments ! mais je ne peux pas, avec lui. Aller au bahut... cela ne se fait pas. Il paraît que j'ai dû aimer ça. Mais je ne sais plus, il était gentil ou grimaçant, c'est si flou dans ma tête.



## 92. ESTHER SALMONA

---

---

### À BLANC.

---

Le silence courbe la peau. Reflets oranges dans le globe oculaire. Lumière zébrée sa pupille fixe. Chacun des bulbes hérissés les sentir chacun. Le son une lame. Nombreux doigts provoque l'air touche la peau. Haleine sur le miroir bleuie rampe frôle rase ouvre offre fend effile déchire la peau.

## 93. MELIAH

---

---

### MORTELLE RENCONTRE

---

Il flottait dans l'air comme une odeur de pourriture. Le chien creusa le talus et glissa dans le fossé. Il s'arracha du cloaque en hurlant de terreur. Un cadavre à moitié dévoré se redressa, il semblait rire de sa bonne blague. On aurait pu le croire vivant. C'était le fossoyeur.

## 94. SYSSI CITRONELLE

---

---

Une simple photo sur ma page facebook, et aujourd'hui je suis à nue, je ne peux rien cacher. Pire rien ne mérite le secret car mon être unique devient semblable. Je suis prisonnière du Panopticon, si je sors je n'existe plus, si je reste je n'existe pas : Pan !

## 95. ALEXANDRA BRIGHTSIDE

---

---

### LE MONSTRE EN LUI

---

Eliot était un monstre. Malgré le sourire angélique renvoyé par le miroir, il le sentait bouillir. Le jour où il perçut ce qui se passait, il bondit. Ses crocs emportèrent tout, jusqu'à ce qu'il ne restât qu'un amas sanguinolent de lui, du monstre, et de l'humanité.

## 96. THIERRY COSTA

---

---

« Propriété privée! danger de mort! » Disait la pancarte.  
D'abord on s'est marré, matant des K7 pornos, vidant les bouteilles du proprio.  
Quand on a avalé le verre pilé, c'était trop tard.  
Ensuite il est entré avec un taille-haies et on n'a plus rigolé du tout.

## 97. DRAGON

---

Repandre une longue inspiration. Se concentrer et recommencer.  
Créer la matière, le temps, les forces fortes et faibles.  
Créer la Vie, la conscience et la croyance.  
Regarder les espèces croître et se développer.  
Imaginer l'espace et le futur, empêcher l'astéroïde d'encore tomber sur...  
« Souffle, arrête de rêver ! »

## 98. AUDREY CALIAC

---

### LA FIN D'UNE VIE

---

Des marches grincent... Les entends-tu ? Il monte. Il est là pour toi, pour t'emmener. Ne te débats pas. Ne pleure pas. Il est fort et sourd à la peur. Tu ne sentiras rien. Il ne restera de toi seulement tes frêles souvenirs dans le coeur de tes proches...